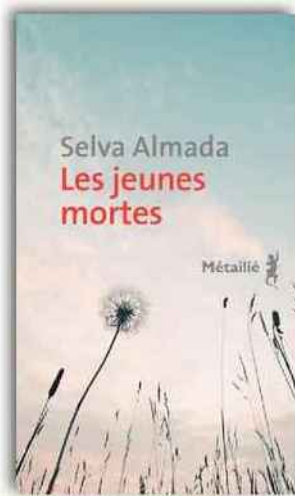




Les jeunes mortes

(roman)



Elles se nomment Andréa, Maria Luisa, Sarita : des jeunes filles pauvres qui ont disparu comme tant d'autres, dans les années 80, en Argentine sans que les auteurs des crimes commis n'aient été poursuivis et punis.

Ces jeunes mortes vivaient dans de petites villes de province. Leur disparition souvent accompagnée de violences n'a choqué personne. On note - dit l'auteure - 1 808 victimes depuis 2008. Il est terrifiant de penser, que dans ce pays, le corps des femmes est une

propriété publique dont on peut disposer comme on l'entend !

Il est vrai que la pauvreté poussait les filles à se prostituer dès le plus jeune âge. Un repas sur le pouce payait à l'avance l'acte qui allait se dérouler plus tard dans des lieux minables.

Il est vrai aussi que travailler dès l'adolescence était habituel dans les villages même quand on n'était pas issu d'une famille très pauvre ; que rendre visite à un homme seul qui en échange donnait un coup de main avec un peu d'argent était coutumier comme les rendez-vous de la femme de ménage avec le mari de sa patronne en dehors des heures de travail.

À tout cela s'ajoutaient les influences des sectes, des voyantes, la pratique de rites sataniques ou de coutumes locales : faire le veau en est l'exemple le plus déplorable !

Selva Almada, l'auteure de ce récit dénonciateur du féminicide régnant en Argentine a 13 ans quand elle apprend la mort d'Andréa et qu'elle constate que

l'horreur pouvait vivre sous son toit. Au fil du temps, d'autres meurtres viendront grossir la liste de toutes ces femmes battues, violées, torturées, étranglées avec bien souvent la complicité ou l'indifférence de la police.

Les récits de sa maman, ses mises en garde contre la misogynie, les abus, le mépris dont les femmes sont victimes ainsi que ses propres constatations sur le vrai visage des hommes qui l'entourent - possessifs, jaloux, violents - conduiront l'auteure à mener sa propre enquête, trente ans après les faits : une tâche longue et décevante qui témoignent de la force de son engagement pour lutter contre les agissements odieux d'une société patriarcale encore toute puissante. ■

Rose-Aimée Jouan

Les jeunes mortes,

Selva ALMADA,

Ed. Métailié,

140 pages - 17 euros